

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 81 (1936)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: J.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

HISTOIRE SUISSE

Jeunesse d'un peuple, par Meinrad Inglin. Version française par P. de Vallière. Un beau volume, broché 3 fr. 50, relié 5 fr. Editions Spes, Lausanne.

Pour oser reprendre aujourd'hui le récit de Gessler, du Grutli, de la pomme, du chemin creux, celui d'Arnold de Melchthal, du tyran abattu d'un coup de hache dans son bain, il faut être terriblement sûr de son talent. Il faut réunir en soi bien d'autres conditions encore : avoir oublié l'école et les manuels, avoir rappris l'histoire suisse avec Karl Meyer, ne vouloir être ni savant ni naïf, ni archaïsant ni à la mode de l'année ; il faut connaître de tout près une cinquantaine de paysages comme on connaît son jardin, et savoir les baigner d'une atmosphère de jadis ; et puis ne pas prodiguer les mots de *patrie* et de *liberté*, tout en laissant entendre qu'il ne s'agit pas d'autre chose ; et surtout, je pense qu'il faut être de la maison, de Schwytz même, fils de chasseur et de grimpeur, descendant des plus authentiques *Markgenossen*, voire de cette bande d'Alémanes, vêtus de peaux d'ours ou de loup, païens, qui s'établirent là un jour, parce qu'il n'y avait plus de place pour eux dans la région de Turic.

Meinrad Inglin réunit toutes ces conditions. Serait-il vraiment païen ? demandera-t-on. Non pas — et son chapitre sur les débuts du christianisme en terre schwytzoise est fort émouvant — mais jamais il n'aime autant ses ancêtres que lorsque, excommuniés par Rome, ils prient tout de même entre eux avant de livrer bataille, et par là se montrent aussi indépendants et réduits à leurs propres moyens spirituels que les vieux Germains, conduits obscurément par leur totem vers cette vallée, où devait fleurir plus tard l'Evangile.

Que nous puissions relire dans la *Jeunesse d'un peuple*, en 1936, ces premières légendes, et ce commencement de notre histoire, et cela sans hâte, sans tourner quatre pages à la fois, avec cette idée qu' « on la connaît », mais guettant la suite, la conclusion de l'anecdote ; et que, au cours de cette lecture, nous ne songions plus ni aux classes de notre enfance ni aux discours patriotiques, voilà ce qui m'enchanté. Et je crois que le grand public applaudira à un ouvrage qui est fait pour le peuple entier, livre viril, dépourvu de cette rhétorique, de cette solennité, de cette ornementation romantique dont nous avons peine aujourd'hui à supporter l'accent.

(Extrait de la Préface de M. Charly Clerc, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.)

HISTOIRE DE LA GUERRE

Le Grand-Couronné de Nancy 1914 par le Général H. Colin, président de l'Association de la Division de Fer. Préface du général de Castelnau. Un vol. in-8 de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre Mondiale », avec 5 cartes et 3 croquis dans le texte, et 1 carte et 8 gravures hors texte. Prix : 20 fr. Payot, Boulevard Saint-Germain 106, Paris.

Dans la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre Mondiale » vient de paraître un nouvel ouvrage du général Colin, consacré à la victoire de Lorraine en 1914 et intitulé : *Le Grand-Couronné de Nancy*.

Cet ouvrage est présenté au lecteur par une importante préface du général de Castelnau, qui dit, entre autres :

« Le général Colin ne se contente pas de retracer les phases principales des opérations et des combats qu'il relate et étudie ; il a eu l'idée d'y joindre, en annexe, une abondante et très suggestive moisson de détails empruntés soit aux journaux de marche de quelques unités intéressées, soit aux souvenirs personnels recueillis et fixés par un certain nombre d'exécutants gradés et simples soldats.

» De la lecture de ces documents vécus se dégage, dans ses réalités et ses cruautés, la physionomie hallucinante de la lutte sanglante, avec ses fatigues, ses peines, ses souffrances, ses agonies et ses morts.

» Dans ces récits, tantôt pathétiques, tantôt naïfs, le soldat français se montre à nu, avec ses belles et nobles qualités et ses inévitables défauts. Intelligent, sensible, nerveux, essentiellement affectif, cœur enthousiaste, âme ardente, naturellement généreuse et héroïquement brave, souple, ingénieux, il ne cesse pas d'être, ce qu'il fut toujours, éminemment secourable à ceux qui peinent et souffrent à ses côtés...

» En lisant attentivement cette documentation si variée et en la rapprochant de l'exposé général des diverses actions auxquelles elle se rapporte, on constate combien le dénouement de celles-ci est parfois influencé par l'intrépidité, le coup d'œil, l'esprit d'initiative et d'offensive qui animent les gradés inférieurs ou même les soldats courageux et bien instruits qui, en quelque sorte, prennent instinctivement sur leurs camarades un puissant ascendant.

» Les vertus de l'esprit offensif se sont puissamment accusées dans la victorieuse résistance sur le Grand-Couronné de Nancy, ainsi que le met clairement en relief le général Colin. Du 4 au 12 septembre, de jour et de nuit, sans discontinuité, les troupes de la II^e Armée n'ont cessé de répondre aux efforts contenus ou localement efficaces de l'assaillant par le déclenchement d'héroïques et salutaires contre-attaques ; elles se déclenchaient pour ainsi dire automatiquement, soit sur le point d'attaque de l'ennemi, soit sur un proche secteur. La mise en œuvre de cette très féconde tactique, qui fut un des éléments essentiels du succès à Nancy, ne peut être utilement demandée qu'à des troupes très instruites et profondément pénétrées d'esprit offensif. »

Rappelons que le général Colin a publié dans la même collection au cours de ces dernières années plusieurs autres ouvrages : « La Division de Fer » ; « Les Gars du 26^e » ; « La Cote 304 et le Mort-Homme » ; « La Guerre de Mouvement ».

ÉTUDE LITTÉRAIRE

Défense passive organisée, personnel et matériel, par le Cdt Gibrin et L. C. Heckly, ingénieur E. T. P., avec une partie spéciale consacrée aux « Notions générales sur les secours aux gazés » par le prof. Ch. Hederer, médecin en chef de la Marine, et des préfaces des généraux Niessel et Sieur. Nombreux schémas et illustrations. Dunod, Paris 1936.

S'il est, en fait de littérature militaire, un sujet abondamment traité, c'est bien, désormais, celui de l'organisation de la défense anti-aérienne passive. On ne compte plus, depuis quelque temps, les ouvrages destinés à étudier les problèmes que pose ce nouvel aspect de la guerre moderne et tendant à les vulgariser. Aussi est-ce déjà un éloge que de pouvoir accorder à l'un d'eux une mention spéciale, tant l'originalité a souffert de cette surabondance de matière. Mais l'ouvrage sous examen mérite mieux qu'une mention spéciale. Il mérite qu'on loue bien haut la clarté de sa conception et la valeur de tous les renseignements qu'il donne, la conscience de ceux qui l'ont élaboré et leur admirable sens pratique. Il mérite encore qu'on dise que, jusqu'ici et sur ce sujet, on n'a rien lu d'aussi complet, d'aussi précis, d'aussi sûr.

Un guide sûr... tel est ce livre dont le plan, à lui seul et par sa simplicité, indique déjà, chez ses auteurs, une rare maîtrise de leur sujet. Après quelques généralités sur la guerre aérienne, ils traitent successivement et séparément des bombes explosives, des bombes incendiaires et des gaz au triple point de vue de leurs caractéristiques, de leurs effets et de la parade à leur opposer, pour, ensuite, étudier les moyens de protection communs en cas d'emploi simultané de ces trois sortes d'armes, les lieux de refuge et, enfin, les secours à donner aux victimes. Le tout est complété par des conclusions et divers renseignements, donnés sous forme d'annexes et de répertoires.

Un guide attrayant aussi, car, tels les Jules Verne de notre enfance, il suffit de le feuilleter pour qu'à la vue des schémas et des illustrations qui parsèment ses pages, on en saisisse toute la portée et que l'envie vous vienne de lire le reste. Le plus remarquable, c'est qu'il n'est pas une méthode de protection dont on ne sente que les auteurs l'ont eux-mêmes expérimentée, afin de rechercher s'il n'était pas possible de la simplifier encore, de l'améliorer, de l'improviser peut-être, de façon à la mettre à la portée de chacun.

Un guide, en somme, que l'on voudrait voir aux mains de chaque instituteur — pour que, durant les heures de travaux manuels, il apprenne à ses élèves comment on peut, dans la défense passive, tirer parti des objets domestiques les plus courants ; aux mains de chaque officier des gaz — pour qu'il enseigne à ses hommes

comment, à défaut de mieux, l'on peut, en campagne et par des moyens de fortune, organiser une protection anti-aérienne efficace ; aux mains de chaque particulier — pour qu'il réalise que, si l'on veut s'en donner la peine, il suffit d'un minime effort de compréhension et de quelques précautions pour s'assurer, ainsi qu'aux siens, les plus grandes chances de se tirer d'affaire en cas d'attaque aéro-chimique; car la défense passive individuelle est au fond quelque chose de très simple. On s'en rend compte en lisant ce livre.

J. F.

Annuaire militaire 1936 de la Société des Nations. 1161 pages.
Prix : 25 fr. suisses.

La publication du douzième exemplaire de l'*Annuaire militaire* coïncide avec une nouvelle attention, portée cette année à la question de la réduction et de la limitation des armements, par l'Assemblée de la Société des Nations. D'après cette Assemblée, la course aux armements, qui a suivi l'interruption des travaux de la Conférence du désarmement, est « une course vers des dangers graves et inconnus ».

L'*Annuaire militaire* réunit en un seul volume et présente, sur une base comparative, de très abondants renseignements tirés d'un grand nombre de publications officielles pour presque chaque pays du monde. Une bibliographie détaillée indique, à la fin du volume, les sources dont émanent les informations relatives à chaque pays. Cet annuaire, unique dans son genre, est indispensable à toute personne, expert ou profane, qui désire des renseignements comparatifs et dignes de foi.

Ce volume contient des informations sur l'organisation des forces terrestres, navales et aériennes de soixante-quatre pays. Des renseignements détaillés sont également donnés en ce qui concerne les colonies et les forces coloniales.

Pour la plupart des pays, les renseignements s'arrêtent au mois de juin 1936. En ce qui concerne les effectifs prévus dans les budgets et les dépenses pour la défense nationale, des chiffres portant sur 1936 ou 1936-37 sont donnés pour la majorité des pays.

Une monographie est consacrée à chacun des pays et se divise en quatre chapitres : I. Armée de terre ; II. Aéronautique ; III. Marine de guerre ; IV. Dépenses pour la défense nationale. La partie relative à l'armée de terre est présentée sous les rubriques suivantes :

- Principales caractéristiques des forces armées.
- Organes du commandement et de l'administration militaires.
- Circonscriptions militaires territoriales.
- Organisation et composition de l'armée (grandes unités, armes et services).
- Forces de police.
- Système de recrutement et durée du service.
- Cadres (recrutement, avancement) — écoles.
- Instruction militaire préparatoire et instruction para-militaire.
- Défense passive contre les attaques aéro-chimiques.
- Mobilisation civile et industrielle.
- Effectifs de l'armée.

BROCHURES EN VENTE

Nous rappelons à nos lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

Le service de renseignements dans les corps de troupes de l'infanterie, par le lieut.-colonel Dubois. . . . Prix : Fr. 1.10

Eléments de tactique, par le colonel E. Léderrey Prix : Fr. 0.60

Transformations apportées au matériel mitrailleur et procédés de tir,
par le capitaine Ch. Daniel Prix : Fr. 0.20

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'*Administration de la « Revue militaire suisse »*, 33, Avenue de la Gare, Lausanne.